

Nationale 1 A masculine**CHOLET - LIMOGES (99-97 A.P.)****Un combat de titans**

Ah non ! Il ne méritait pas de perdre 'ce match, les Choletais. Face à un CSP Limoges pleinement retrouvé, les partenaires d'Antoine Rigauddau ont sorti une partie de « mamouths ». Quel match ! Un combat de titans !

Et pourtant, c'est presque un miracle que les Choletais aient conservé le bénéfice de cette partie. Il s'en est fallu de deux tirs lointains qui ont touché le cercle. Celui de Demory, en fin de temps réglementaire et celui de Collins en fin de prolongation.

CHOLET. — Lorsque Valéry Demory s'est élevé dans les airs, en tête de raquette au delà de la ligne des 6,25 m, les 7 500 spectateurs ont retenu leur souffle avant d'exploser. Sur cette tentative avortée de son ex-meneur de jeu, Cholet s'offrait le droit de prolonger la fête de cinq minutes.

Le droit aussi, d'arracher un succès que la troupe de Jean-Paul Rebatet avait cru tenir solidement entre ses mains trente cinq minutes durant.

Ah que non ! Cholet-basket n'aurait pas mérité de perdre ainsi tout le bénéfice d'un match « énorme » qu'on le croyait incapable de livrer voici une semaine.

Hier soir, Antoine Rigauddau et ses partenaires se sont hissés à la hauteur de l'événement. Ils ont sans doute réalisé leur match le plus complet, le plus intense de la saison.

Du grand Limoges du super Cholet

Car il a tenu toutes ses promesses, et même bien au delà, ce match entre le champion en titre et son rival le plus ambitieux. Le parquet de la Meilleraie a vécu une soirée digne de l'Europe. Une référence trop souvent galvaudée, convenons-en, mais cent fois justifiée pour les débats d'hier.

Car le CSP Limoges n'avait rien du fantôme vu, dans les semaines passées, en coupe des clubs champions. Le CSP de la Meilleraie a déployé tous ses arguments. Un Brooks tellement toni-

que que ses vis-à-vis en sont condamnés à la regarder se faufiler. Un Dacoury lent au démarrage, sans doute, mais toujours lucide et si précieux lorsqu'il faut « exploser » une zone. Un Ostrowski jouant, après le repos, les sémaphores et ayant retrouvé toute son efficacité offensive. Un Collins, plus éteint que dans sa version 1989-1990 sans doute, mais présent lorsque la pression monte.

Ce Limoges-là, plus ambitieux que jamais depuis son « flop » européen, a pourtant couru, trente-cinq minutes durant, après des Choletais déchaînés. Des Choletais qui se sont offert le luxe de reléguer Valéry Demory et ses équipiers à seize longueurs (40-24 à la 17') alors que Félix Courtinard a essuyé le banc une dizaine de minutes.

Il est vrai que Jim Bilba avait chaussé ses bottes de géant et qu'il le suppléa avantageusement.

Collins comme Demory

En dépit de cette pression exercée par un Cholet de calibre européen, le CSP Limoges s'est accroché.

Distancé de dix longueurs au repos (48-38), les hommes du « Colonel » Gomelski sont complètement revenus dans le match, après avoir encore joué les équilibristes (53-38 puis 62-48 à la 25'). Et l'on a craint alors le pire pour des Choletais accusant le coup. Lorsque Dacoury, d'un tir lointain, a propulsé son équipe en tête pour la première fois depuis... la deuxième minute (79-80).

Les Choletais ont alors failli craquer. La Meilleraie s'est préparée à essuyer des larmes de dépit quand elle a vu Limoges s'assurer 6 points d'avance (84-90), en dépit de la sortie pour cinq fautes de « Mister » Brooks.

Mais Antoine Rigauddau a joué les sauveurs et Valéry Demory a « tremblé ».

Tout comme a tremblé le bras de Don Collins alors que l'horloge égrenait ses trois dernières secondes de la prolongation.

Une prolongation au cours de laquelle les Choletais ont dû tout reprendre à zéro pour un feu d'artifice final auquel les 7 500 spectateurs de la Meilleraie ont apporté leur flamme.

Max FOUGERY.

CHOLET - LIMOGES. — A l'image du match, le numéro un français des meneurs et son successeur se sont livré un duel de titans. « Un duel qu'on ne reverra pas en finale, a pronostiqué le Limougeaud, car on se croîsera en demi-finale. » (Photo Georges Mesnager).

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

52,2 % aux tirs. 76,9 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	23	6/12	1/2	8/9	02	3	2	4	8	5	4	39'
BILBA	12	5/7	—	2/2	1	1	2	0	4	1	1	35'
CHAM	6	3/4	0/1	—	—	1	—	1	3	—	1	18'
ALLINÉI	4	2/4	—	0/1	—	1	—	1	—	1	2	16'
WARNER	18	1/2	4/9	4/4	—	4	5	4	4	3	2	41'
COURTINARD ..	12	5/10	—	2/4	4	6	3	6	2	—	3	31'
DEVEREAUX ...	24	10/15	0/1	4/6	1	10	1	5	4	1	3	45'
Total	99	32/54	5/13	20/26	8	26	13	21	25	11	16	225'

CSP LIMOGES

*51,8 % de réussite aux tirs. 61,5 % aux lancers francs.
Brooks (37') et Dacoury (43') éliminés pour 5 fautes.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
JULLIEN	2	1/1	0/2	—	—	1	—	—	—	—	2	10'
DACOURY	21	4/9	4/6	1/2	1	2	1	3	1	—	5	37'
BROOKS	27	13/18	—	1/3	3	3	—	3	4	2	5	33'
OSTROWSKI ...	22	9/17	—	4/6	2	7	1	4	8	2	3	45'
DANCY	—	9/2	—	—	—	1	—	2	1	1	2	12'
COLLINS	15	6/11	1/3	—	—	4	1	1	5	4	1	40'
GHEWY	2	1/2	—	—	1	—	—	2	—	1	4	9'
DEMORY	8	0/2	2/6	2/2	—	3	—	5	5	—	4	37'
Total	97	34/62	7/17	8/13	7	21	3	21	27	10	26	225'

Arbitres : MM. Manassero et Gaspérin. 7.000 spectateurs.

Pts= Points ; **T2**= tirs à 2 points ; **T3**= tirs à 3 points ; **Lf**= lancers francs ; **Ro**= rebond offensif ; **Rd**= rebond défensif ; **C**= contres ; **P**= pertes de balles ; **D**= passes décisives ; **I**= interceptions ; **Ftes**= fautes ; **Mn**= temps de jeu.

NATIONALE I A MASCULINE

(25^e journée, 10^e tour retour)

Villeurbanne b. *Racing PB a.p.	85-81	(69-80)
*Montpellier b. Reims	87-72	(85-79)
*Cholet b. Limoges	99-97	(96-91)
*Roanne b. Le Mans	108-85	(92-105)
*Gravelines b. Monaco	90-86	(111-97)
*Pau-Orthez b. Nantes	79-76	(89-99)
*Antibes b. Saint-Quentin	86-82	(84-76)
*Mulhouse b. Dijon	91-79	(90-84)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—
1. Antibes	44	25	19	6	2312	2178
2. Cholet	43	25	18	7	2402	2145
3. Limoges	42	25	17	8	2504	2248
4. Mulhouse	41	25	16	9	2215	2112
5. Pau-Orthez	40	25	15	10	2420	2357
Gravelines	40	25	15	10	2037	2005
7. Saint-Quentin	38	25	13	12	2043	1990
Montpellier	38	25	13	12	2216	2220
Dijon	38	25	13	12	2096	2134
10. Villeurbanne	37	25	12	13	2096	2159
11. Racing PB	36	25	11	14	2109	2125
12. Reims	35	25	10	15	2130	2101
Le Mans	35	25	10	15	2152	2275
14. Nantes	33	25	8	17	2012	2109
15. Roanne	32	25	7	18	2153	2112
16. Monaco	28	25	3	22	2225	2112

Nota : entre parenthèses, les résultat à aller.

● LE PROCHAIN TOUR : **vendredi 22 février (20 h 30)** : Montpellier - Racing-Paris. **Samedi 23 février (20 h 30)** : Le Mans - Limoges ; Dijon - Saint-Quentin ; Roanne - Cholet ; Nantes - Monaco ; Reims - Villeurbanne ; Pau-Orthez - Gravelines. **Dimanche, 24 février (15 heures)** : Mulhouse - Antibes.

Pitch Cholet-Basket - CSP Limoges : 99-97 (après prolongation)

Les Choletais ont relevé le défi

Il a fallu une prolongation à Cholet-Basket pour prendre le meilleur sur Limoges au terme du match sans doute le plus intense jamais vu à La Meilleraie. La leçon donnée par les hommes de Rebatet, en première période, n'avait pas altéré la détermination limougeaude. Le CSP crût en son étoile en deuxième mi-temps, mais Cholet sut se montrer à la hauteur du challenge proposé pour arracher en prolongation un succès précieux devant près de 8.000 spectateurs.

CHOLET. — Comme avaient-ils bien pu faire pour s'entasser dans la Meilleraie ? Hier soir, pour ce qui était proposé comme le sommet de la saison régulière, il y avait encore plus de spectateurs derrière Cholet que lors des deux rencontres précédentes, face à Saragosse et Mulhouse. Combien étaient-ils donc ? 7.300, 7.500, 8.000 ? La vérité est sans doute proche de ce dernier nombre !

En tous les cas, ils ne s'étaient pas trompés ceux qui avaient acquitté leur droit d'entrée. Le spectacle était à l'affiche, il fut sur le terrain. Dans le rôle de la vedette, on attendait le CSP Limoges. Meurtris en Coupe d'Europe, les hommes de Gomelski, sur la lancée de cinq succès consécutifs en championnat, se sentaient requinqués dans l'épreuve hexagonale. Dijon, distancé de 41 points, ce même Dijon qui restait sur un succès face à CB, en avait fait l'expérience trois jours plus tôt.

On attendait le CSP Limoges mais c'est Cholet que l'on vit ! Leurs interrogations, les hommes de Jean-Paul Rebatet les avaient laissées aux vestiaires. Résultat : après cinq minutes de jeu, CB comptait neuf longueurs d'avance (16-7). Les Limougeaude ne savaient déjà plus où donner de la tête. Ils s'attendaient à trouver face à eux une équipe en proie au doute, ils avaient affaire à un groupe sûr de son basket.

Certes la différence n'était pas à ce point flagrante que Cholet pouvait envisager le cavalier seul. On en eut pour preuve un léger relâchement aux alentours de la 9', immédiatement mis à profit par Ostrowski et Brooks pour ramener les leurs à 6 longueurs (21-15, 10').

Néanmoins, les rotations d'effectifs locales, la qualité d'une défense interdisant le jeu intérieur à Limoges en bloquant Ostrowski et Brooks ou en interceptant des

ballons, constituaient un barrage tout terrain pour Cholet. Antoine Rigau deau allait se charger dans la foulée de placer les siens sur orbites. Trois paniers consécutifs, le premier au rebond offensif sur un tir d'Alliné et le troisième en interceptant une remise limougeaude sur panier manqué, dotaient Cholet de 14 longueurs d'avance (32-18, 13').

Limoges était en droit de se poser des questions, tout comme Collins qui s'en prenait avec véhémence à Veyrat, l'entraîneur adjoint. Les Choletais, eux, avaient dépassé le stade de l'interrogation. A l'image d'un Bilba dominant Ostrowski en attaque comme en défense, ils ne laissaient aucun répit à un CSP un instant distancé de 16 longueurs (40-24, 17'). Il fallut quelques coups de colère de Brooks pour réduire ce déficit à la pause. Mais à 48-38, Cholet était encore devant et bien devant.

Warner assure

Dix points d'avance au repos, 14 à la 28'. Les Choletais n'avaient rien perdu de leur détermination à la reprise. Mieux, dans la foulée d'un Warner assurant deux précieux paniers primés, ils s'étaient dotés de 14 longueurs d'avance (62-48 à la 25', puis 68-56 à la 28'). La partie n'était pas jouée pour autant. Déjà, les premiers signes de l'essoufflement des intérieurs locaux étaient apparus. A la pause, Gomelski avait fait passer des consignes à ses joueurs. Il ne fallait plus laisser le champ libre au tandem Devereaux-Courtinard. Le message avait visiblement été reçu.

En dépit de l'entretien de l'écart, la marge de manœuvre de CB se rétrécissait. Dacoury allait l'illustrer à sa manière, à coups de paniers primés. A la 31', Limoges était revenu à deux longueurs de celui qu'il considère comme son

rival privilégié dans le championnat (70-68).

Si Rigau deau enraya dans un premier temps les effets de ce 9-0 (75-70), il devenait de plus en plus difficile aux Choletais de rogner les ambitions limougeaude. La pression défensive visiteuse faisait ses effets, on voyait même Rigau deau perdant un ballon devant Demory, écopé d'une intentionnelle. A cinq minutes du terme, le CSP était passé en tête (79-80).

A trois minutes du coup de trompe, on ne donnait même plus cher des chances locales. Mené 84-90, CB venait de subir de plein fouet un 17-5. Il fallut encore un Rigau deau à la hauteur des événements pour remettre tout ce beau monde à l'égalité : trois lancers francs consécutifs et un panier à la suite d'une interception sur l'attaque limougeaude offraient à CB le droit de disputer la prolongation 90-90.

Crispant

Sans Brooks éliminé pour cinq fautes dès la 37', le CSP ne vou-

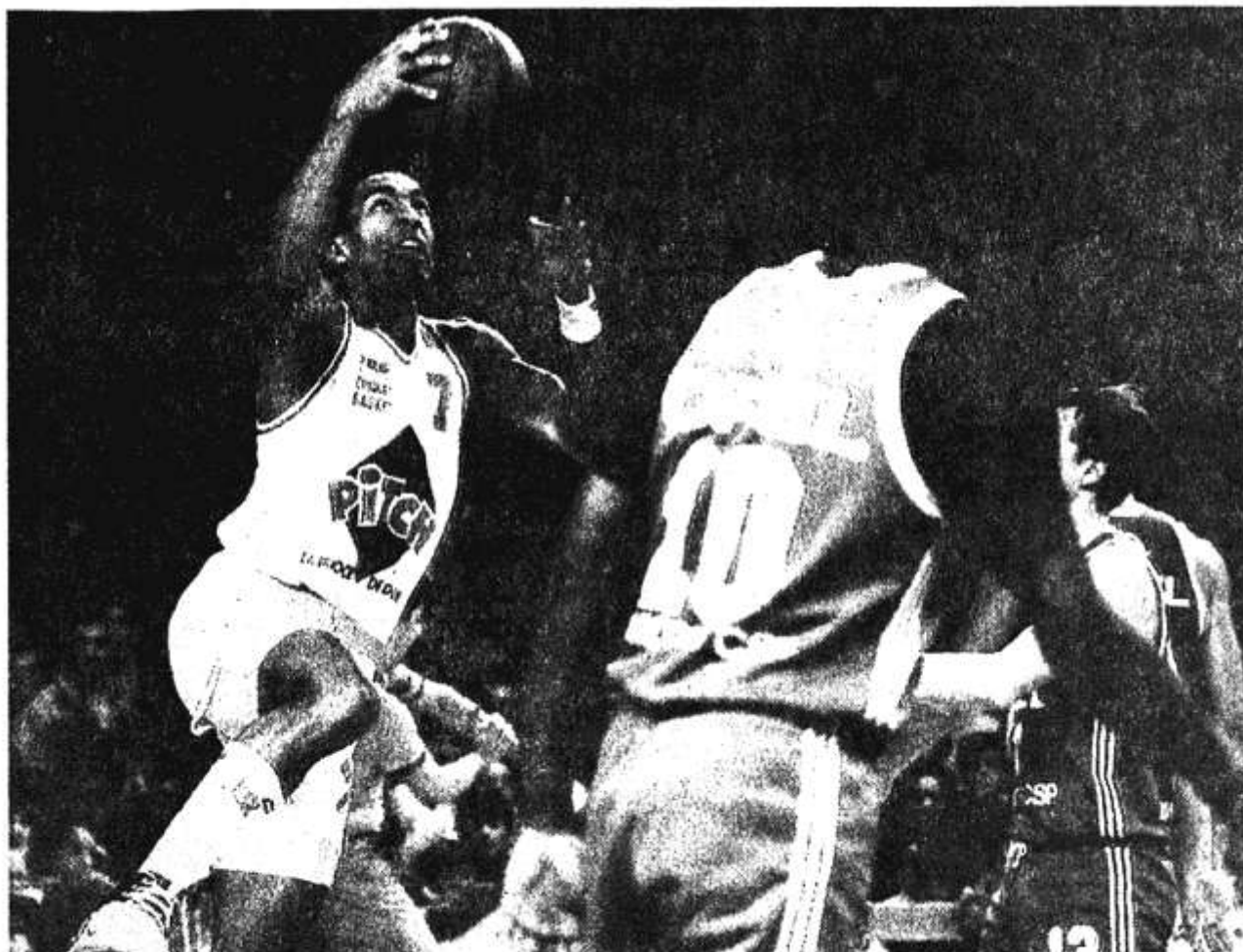
lait pas lâcher le morceau. Cette prolongation, en raison de la fatigue accumulée par les joueurs quarante minutes durant, ne fut pas de tout repos pour les nerfs du public. A 96-93 pour CB rien n'était encore fait, Ostrowski se chargeant de transformer deux lancers francs.

A 99-95, CB n'avait toujours pas la victoire dans la poche. Ghewy ramena les siens à deux longueurs et Courtinard, en ratant un smash tout fait à six secondes, fit passer un grand frisson dans les rangs des supporters locaux. La balle était limougeaude mais Collins rata son ultime tentative primée. 8.000 personnes pouvaient enfin respirer, CB venait de confirmer son succès de l'aller et de repousser virtuellement à deux longueurs au classement (en raison du goal-average) le champion de France en titre.

Gérard THIAI



Duel de géants au rebond entre John Devereaux et Stéphane Ostrowski



CHOLET - LIMOGES. — On a retrouvé, hier soir, le grand Patrick Cham. Sa détermination a été à la mesure de l'événement. (photo Georges Mesnager)

Des bandits au grand cœur

CHOLET. — Quelle histoire ! La salle de la Meilleraie jamais autant garnie a littéralement explosé de joie au coup de sifflet final. Un cafouillis dans les gradins et sur le parquet ! Même Alexandre Gomelski se laissait, dans la colère, à traiter les Choletais de « bandits ». Monsieur Rebatet n'a pas vraiment apprécié.

Heureusement Richard Dacoury, le capitaine limougeaud a défendu, plus tard, dans les couloirs de la Meilleraie, son propre entraîneur.

« Tu sais, Jean-Paul, hoolligans et bandits lui sont peut-être les deux seuls mots venus à l'idée, mais il n'en pense rien. »

D'ailleurs, le « Colonel » Gomelski a rectifié le tir. « Cela ne me gêne pas d'avoir perdu à Cholet. Je crois que c'est ac-

tuellement la meilleure équipe du championnat. »

On comprend aisément ce malentendu tant la tension a atteint son paroxysme. Il en aurait peut-être été tout autrement si Valéry Demory avait vu sa tentative à trois points transpercer le cercle à l'ultime seconde du temps réglementaire (90-90).

« J'ai mal reçu le ballon, s'est justifié l'ex-Choletais. Je pense sincèrement que si la passe avait été plus précise, nous n'en serions pas là actuellement. »

Un Demory déçu, au fond du vestiaire, qui voit en Cholet-basket, le futur champion de France. « A moins que nous poursuivions notre progression », ajoute le meneur limougeaud.

Il a manqué de temps ! Un paramètre parfaitement géré

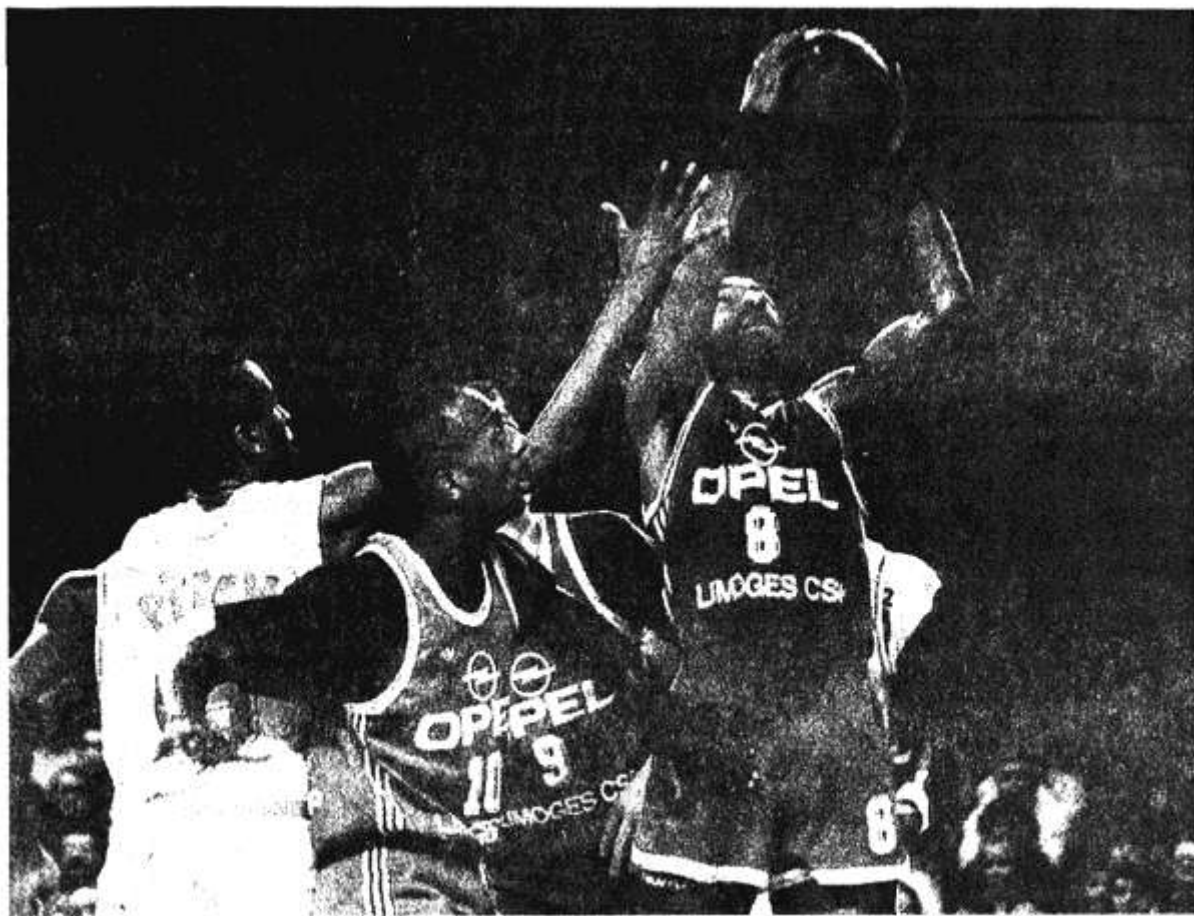
par Jean-Paul Rebatet. « Nous devons absolument leur imposer une pression constante. Ils ne doivent pas shooter avant les vingt secondes. Après ce n'était pas grave, le tir était presque toujours approximatif. »

Mais l'entraîneur choletais a mis un point d'honneur à saluer la cohésion retrouvée de son groupe.

« Nous avons réussi à résoudre notre gros problème relationnel. De ce fait, nous avons maintenant un bonus important en ce qui concerne notre mental et un « plus » évident pour notre technique collective. »

Des atouts dont on espère qu'ils porteront le groupe choletais vers le sommet européen que constituera une finale de coupe des coupes en laquelle ils croient toujours.

Pierre LETARD.



CHOLET - LIMOGES. — La sortie de Michael Brooks (37') a sans doute favorisé les desseins choletais. Le Limougeaud a sorti, lui-aussi, un match énorme et fait le ménage dans la raquette comme ici devant Dancy et Warner. (Photo Georges Mesnager).



Jim Bilba qui contre Stéphane Ostrowski : l'image d'une équipe choletaise que le CSP n'attendait pas aussi performante

Les pièges de Cholet

Devant un excellent Limoges, l'équipe de Rebatet s'en est sortie tactiquement. Un succès de justesse, mais capital pour la suite des événements.

De notre envoyé spécial
à Cholet
Gilles PETIT

ON va faire grogner Jean-Paul Rebatet, mais, mardi soir, Limoges nous a rudement plu.

Il a perdu au petit bonheur la chance — une prolongation, c'est le tie-break du tennis ou du volley —, bien qu'il ait navigué à seize points derrière... et malgré une avance de six points (90-84).

Cela dit, tout se joua en première mi-temps, en dépit de ces scores terminaux à faire frémir Hitchcock et plus de sept mille Choletais qui durent avoisiner le record absolu de remplissage de la Meilleraie : heureux président Michel Léger !

Mais on retrouva par bouffées ce qu'on adorait tant chez Limoges il n'y a guère : une défense pointue, rugueuse, une balle chipée, et roulez petits bolides, Demory te vous balance une passe fusée conclue dans un désert adverse. Une fusée ponctuée de clameurs admiratives.

On ne sait si Alexandre Gomelski a tenté une approche neuve des différentes tactiques, mais une chose creva les yeux : la chère bonne vieille relance soudaine restait la plus collée aux qualités spécifiques des Limougeauds.

Domage que Richard Dacoury ait avoué après coup : « Je n'ai pas réussi à entrer dans le match lors de la première demi-heure. On a subi,

pendant ce temps-là. Et Cholet exerçait une sacrée pression défensive, les systèmes changeant à chaque fois... »

Dacoury ajoutait en aparté : « En ce moment, il existe des choses plus importantes que le basket. Le Golfe, j'y pense en permanence... » Puis, après un reniflement et un clin d'œil, il ajoute : « J'ai encore joué un rôle de grand. Ce n'est pas vraiment le mien. Mais sur ce match, il a suffi d'un coup de sifflet, d'un petit rien. Ce fut un poker. Mais il n'y a aucune honte à avoir : ce fut un beau match. »

Un beau match où l'arbitrage ne joua aucun rôle décisif, en dehors des « bandites, hooligans », hurlés par Gomelski.

« On a encore du boulot »

Un beau match ? Cela veut dire que Cholet réussit à s'en sortir. Heureusement pour lui : jetez un œil sur son programme à venir (voir encadré) ; s'il veut être champion (et pourquoi pas, hein ?), il n'avait pas trop droit au faux pas. Une bonne heure après le match, Courtinard blémait encore à l'idée de son smash raté, qui aurait tué définitivement le suspense. « Je l'ai assuré, je te jure ! Avec les deux mains ! » Et Jean-Paul Rebatet de hocher la tête, lèvres pincées : « Limoges, c'est Limoges, ça ne fait pas ce genre de fautes ! On a encore bien du boulot. Et Roanne, hein Roanne, samedi, t'as vu contre Le Mans ? Pas question d'y aller la tête en l'air ! ».

Et Courtinard de sourire : « OK. Mais t'as vu le contre derrière ? »

Tout à fait exact : sur la relance limougeaude qui suivit ce smash raté, un contreur choletais bloqua le tir de Collins 20 mètres plus loin. C'était Courtinard.

Alors ? Comment Cholet avait-il prévu son histoire ? « Limoges, dit Rebatet, fonde tout sur la contre-attaque. Donc, notre seul problème était de les amener à jouer au moins vingt secondes avant de tirer. Il fallait leur interdire leur 7-8 secondes habituelles. Au début, on essayé un 1-3-2 de m... Mais ça a marché... A l'inverse d'Antibes, on a su ralentir, freiner Brooks et empêcher Demory de jouer. »

Il reste que l'huile du moteur resta fluide, jusqu'à ce que Dacoury se jette sur des trois points angoissants : « Ça n'a pas toujours marché sur Richard, c'est vrai ! Mais on a encore des gâchis par rapport à Limoges, qui, lui, ne commet pas ce genre de fautes bêtes. Notre seul atout est que Limoges est un peu incompetent lorsque son jeu rapide ne marche plus. »

Il reste que Limoges mena 90-84 à trois minutes de la fin : « On a changé de défense... et on a piqué des ballons », explique Rebatet, qui se renfrogne. « La prolongation, on ne doit pas y aller ! »

Collins menacé

A la fin de la semaine, une décision sera prise concernant Collins le pivot de Limoges : il continuera à jouer en Coupe d'Europe, quoi qu'il arrive, mais il n'est pas impossible qu'un autre pivot américain lui soit préféré pour la fin du Championnat...

CALENDRIER

Dehors, toutes !

Le menu de Cholet pour les semaines à venir, notamment jusqu'à la fin de la saison régulière, est particulièrement corsé, avec (Coupe des Coupes comprise) cinq déplacements pour un seul match à la Meilleraie :

- Va à Roanne (23 février) ;
- Va à Saragosse (Coupe des Coupes, 1/2 finale retour, 26 février) ;
- Va à Antibes (2 mars) ;
- Va à Gravelines (9 mars) ;
- Reçoit le Racing PB (16 mars) ;
- Va à Pau (23 mars).

Cholet-Basket étend son registre

Le CSP Limoges battu à deux reprises dans la saison régulière par une même équipe ? Il faut remonter à la saison 83-84 pour trouver trace d'un tel revers. Huit ans plus tard, Cholet-Basket a imité l'exemple du Stade français. Faut-il pour autant parler de passation de pouvoir ?

CHOLET. — Cette soirée du 19 février promettait. Elle est allée au delà des promesses. Par la volonté d'une équipe choletaise au potentiel décidément impressionnant, par l'opposition d'une formation limougeaude nullement résignée à passer le témoin à sa rivale.

Par la présence aussi d'un public que l'on n'avait jamais vu si nombreux ni si enflammé. « On l'a senti comme jamais derrière nous. Même quand Limoges a pris de l'avance sur la fin, il nous a poussés ». Jean-Paul Rebatet ne le dit pas, mais lui et ses joueurs se sentent prêts à déplacer des montagnes s'ils sont ainsi soutenus.

Le Limoges présent mardi à la Meilleraie avait l'aspect d'un pic quasi infranchissable sur bien des plans, même si quelques pans de sa carapace se sont effondrés en une saison. La « gnac » retrouvée ces derniers temps, le retour aux vertus prêchées l'an passé par Gomez, la manière dont il venait de se défaire d'Antibes et de Dijon, tout l'incitait à se présenter en conquérant dans les Mauges. La minceur de l'écart final démontre que Dacoury et ses partenaires ne manquaient pas d'arguments. Il nous semble pourtant qu'ils avaient quelque peu mésestimé l'équipe choletaise !

Dire que les Choletais ont gagné le match en première période relève de la gageure dans la mesure où Rigaudeau et les siens se retrouvèrent distancés de cinq longueurs à deux minutes du terme. Pourtant, c'est leur comportement de la phase initiale qui insinua le doute dans les esprits limougeaude.

« Limoges revenait fort ces derniers temps. Les joueurs avaient des statistiques fabuleuses sur des attaques menées en moins de dix secondes. Notre but consistait à retarder la mise en place de leurs offensives, à les amener à jouer dans un créneau inhabituel » explique Jean-Paul Rebatet.

De fait, décontenancés par le verrouillage des Choletais tout au long de la première mi-temps, Brooks et ses équipiers furent privés des repères qu'ils avaient retrouvés depuis un mois.

L'apport du banc

« Moi, après un match comme celui-ci, je me frise les moustaches. Les joueurs ont suivi les consignes à la lettre, en acceptant d'évoluer dans un registre qui n'est pas forcément le leur ». L'entraîneur choletais exprime ici la véritable différence entre les deux équipes. Celle de l'adaptation des joueurs aux situations de jeu et le poids du banc.

Force est de constater que CB, sur ce dernier point, fit valoir des atouts que l'on rechercha vainement dans les rangs adverses. La substitution Cham - Bilba dès la première minute en fut l'illustration, CB provoquant ainsi un rapport de taille à son avantage que l'on retrouva tout au long de la rencontre !

« Ma grande chance, c'est d'avoir affaire à des joueurs sains capables de se remotiver après des moments de découragement. Un type comme Alliné, qui pouvait prétendre à un temps de jeu supé-

rieur, accepte d'être maintenu sur le banc car il sait que nous avons intérêt à jouer la carte de la taille avec Jim et Antoine. Et puis, il y a le retour de Patrick Cham ». Jean-Paul Rebatet ne le cache pas : le comportement de son capitaine aura été le principal motif de satisfaction de cette soirée mémorable. « Parce qu'il est un modèle ! On peut envisager aller loin avec un Cham dans de telles dispositions ». Et un Warner dont le labeur défensif écœura plus d'un Limougeaud !

Changement de registre

« Les problèmes qu'on a connus récemment étaient finalement légitimes. Des joueurs ont étendu leur champ d'action et il a fallu que le groupe s'y fasse. Tous l'ont maintenant compris ». L'entraîneur choletais ne crie pas victoire mais il est persuadé que CB a repris une marche ascendante. « John Deveaux joue quarante-cinq minutes. L'an passé, esseulé, il aurait été cuit en fin de match. Mardi, il est là jusqu'au bout. La présence de Courtinard le soulage ».

Est-ce à dire que Cholet est prêt pour la passation de pouvoir ? « Il nous reste encore à maîtriser des gestes faciles. Quand on saura le faire, on aura atteint le niveau supérieur. Cela va venir ». Jean-Paul Rebatet pourra alors se tresser les moustaches !

Gérard TUAL

CADETS. — En match en retard des 32^e de finale de la Coupe de France de l'Avenir, les cadets de Cholet Basket ont aisément disposé de Poitiers dimanche (115-51). Les cadettes de Bégrolles se sont également qualifiées pour les 16^e de finale en prenant le meilleur sur l'ASPTT La Rochelle (60-57).

Cholet, dents serrées

Cholet domina toute la partie, mais la défense limougeaude faillit tout inverser avant qu'une dramatique prolongation ne lui redonne le match.

***CHOLET b. LIMOGES : 99-97 (48-38, 90-90)**

CHOLET : 37 pan. sur 67 tirs (dont 5 sur 13 à trois points) ; 20 l.f. sur 26 ; 35 rebonds (Courtinard, 10) ; 25 passes décisives (Rigaudeau, 8) ; 21 balles perdues ; 16 ftes pers.

Cinq de départ : Courtinard (12), Rigaudeau (23), Devereaux (24), Warner (18), Cham (6) ; puis Bilba (12), Allinec (4).

LIMOGES : 41 pan. sur 79 tirs (dont 7 sur 17 à trois points) ; 8 l.f. sur 13 ; 32 rebonds (Ostrowski, 9) ; 27 passes décisives (Ostrowski, 8) ; 21 balles perdues ; 26 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Brooks (37*), Dacoury (44*).

Cinq de départ : Dacoury (21), Brooks (27), Ostrowski (22), Collins (15), Demory (8) ; puis Jullien (2), Ghevy (2), Dancy.

Arbitres : MM. Manassero et Gasperin. 7600 spectateurs.

De notre envoyé spécial
à Cholet
Gilles PETIT

SOYONS francs : sur le match d'hier, personne ne méritait de perdre. Après avoir eu jusqu'à 16 points de retard, Limoges, avec Dacoury et Ostrowski en défense, sut tout inverser. Et tout se joua sur trois fois rien devant près de 7 000 personnes haletantes. Du spectacle comme ça, on en redemande !

Pour avoir envie, Limoges avait envie : je te défends serré, je te chipes un ballon et hop ! à toute vitesse de l'autre côté : de la bonne vieille contre-attaque limougeaude comme on les aimait il y a peu. Joli, mais la méthode demandait une maîtrise exceptionnelle dans la vitesse : si le ballon tombait à côté, vous pensez bien que l'autre se le récupérait et vous le plantait vite.

Ainsi, bien que Demory et Brooks aient eu envie de faire péter les plombs choletais, ils s'y prirent un peu précipitamment. Si bien que Rigaudeau put remonter un moment le terrain limougeaud et profita d'un Courtinard gourmand sous un panneau limougeaud trop laxiste : 16-7, puis 21-11, Limoges avait des soucis pour récompenser sa bonne volonté.

D'autant que Warner surgissait de sa boîte pour intercepter, tiler de l'autre côté et s'offrir un trois points qui provoquait des hurlements de joie.

Mais tout le problème allait se situer dans le maintien de ce scénario trop simple : Cholet pouvait-il continuer son sans-faute dans les passes alors que Limoges, cela se sentait, ne pouvait qu'affiner ses réglages ?

De fait, Cholet eut cinq minutes d'essoufflement, mais Limoges n'en profita pas assez : en dehors de multiples changements de défenses, de la sortie de Courtinard (trois fautes au bout de dix minutes), Warner glissant à l'intérieur (il en a l'habitude !), les doigts limousins manquaient du « pep » pour exploiter toutes les bonnes occasions.

En revanche, il y en a un, en face, qui se régala : Patrick Cham, que l'on connaît depuis le siècle dernier, mais qui n'avait jamais paru aussi fringant. Sa défense style glu, on connaissait. Mais en attaque, il te virevoltait comme aux plus beaux jours. Tiens, cette pénétration à l'aile gauche conclue par un smash tonitruant à la 15^e minute, et qui amenait Cholet 14 points devant (34-20) : un gros écart, convenez-en !

On atteignit même les 16 points (40-24), alors qu'Allinec et Rigaudeau jouaient ensemble, alors qu'à Limoges, Demory et Dacoury restaient spectateurs le temps de souffler.

Domage que Rigaudeau en ait un peu rajouté : plusieurs fois, on aurait aimé le voir essayer une passe décisive plutôt que foncer tout seul.

Résultat, Limoges sortit un peu la tête de l'eau en fin de première mi-temps devant une assemblée record en folie : Dacoury s'offrait une belle cuiller personnelle, Demory, revenu, s'offrait un trois points et l'écart se réduisait à la mi-temps, même si Bilba, tout pimpant, venait de présenter au rayon cadeaux deux rebonds offensifs guillerets pour Cholet.

Dacoury, le serein

Dix points de retard, ce n'était peut-être pas les Mauges à labourer pour Limoges. Dans une telle ambiance, d'autres auraient sombré plus vite. Mais pour s'y retrouver, il aurait fallu ligoter un Warner qui réalisait deux paniers bonifiés d'affilée (62-48).

Mais c'est alors qu'on vécut une période bizarre : Brooks (quatre fautes à la 26^e) laissait sa place au grand Ghevy, qui prenait immédiatement une intentionnelle. On ne sait s'il y eut cause à effet, mais le jeu s'affola un peu des deux côtés.

Dans ce fatras, Courtinard prouvait toute son importance : revenu au début de cette seconde mi-temps, ses kilos éteignirent Collins, si bien qu'on en arriva à un 68-56 qui laissait les 7 000 passionnés mais toujours tranquilles.

Puis tout redevint classique et c'est alors que Dacoury et Ostrowski se mirent à défendre comme des fous. Comme ce contre du dernier cité sur Warner à l'aile gauche et qui le lance Jullien loin devant, celui-ci ne se privant pas d'avaler goulument les deux points : 70-68 (30^e), Cholet avait eu du mal à tenir le rythme.

Vous raconter dès lors la fin de ce match au sommet est difficile, le vacarme, inexistant pendant plus d'une demi-heure, ayant alors interdit une vision sereine des événements. Mais Dacoury, qui en a vu d'autres, sembla alors évoluer dans le gymnase désert d'un dimanche matin. Et c'est sur un magnifique trois points en tête de raquette que Limoges prit la tête pour la première fois : 80-79 à cinq minutes de la fin... avant que Brooks, saluant comme un empereur romain, ne soit sorti pour

cinq fautes peu après. Mais un nouveau trois points de Dacoury — le ballon tournoyant dix fois avant d'entrer ! — fit hurler de rage gagnante le Limougeaud : 90-84 pour Limoges, toute l'histoire du match s'était inversée.

Mais Rigaudeau sortit l'épine des doigts choletais (90-90)... avant que chacun ne rate tour à tour le panier décisif. Dans la prolongation, les nerfs jouèrent plus que les schémas tactiques ou l'adresse. Rigaudeau se déchaîna : un rebond, une défense obligeant Dacoury à une cinquième faute, puis Courtinard rata un smash tout fait. Dans les cinq secondes restantes, il sut garder ses deux petits points...

RICHARD DACOURY : « Un beau match ! On a eu une belle réaction d'orgueil, on a retrouvé la gnac... même si cette défaite peut avoir des conséquences graves pour nous... »



Courtinard (à droite) a pris le meilleur sur Brooks, sorti pour cinq fautes.
(Photo PRESSE SPORTS)

Antoine a étonné « Sacha »

CHOLET. — Pour toute l'Europe du basket-ball, Antoine Gomelski, c'est « Sacha ». L'homme qui a plus d'un titre dans son sac de sports. Un authentique personnage dont on dirait, s'il n'était colonel du cadre de réserve de l'armée Rouge, qu'il est charismatique...

En tout cas, l'ex-président de la Fédération soviétique de basket possède une science de son sport peu commune. Un véritable « savoir vivant », plus que « parlant » d'ailleurs. Car s'il est souvent accompagné d'un étudiant limougeaud qui lui sert d'interprète, il préfère s'exprimer dans son anglais à lui, avec un accent à couper au couteau.

D'où certains problèmes de communication qu'ont appréciés les Limougeauds eux-mêmes. Mais

il n'envoie pas dire ce qui lui tient à cœur.

Rigaudeau comme Kukoc !

Les premiers noms qui lui viennent à l'esprit pour illustrer la performance choletaise sont ceux de Rigaudeau qu'il prononce « Rigodo » et Devereaux, soit « Devro ». Mais lorsqu'on lui rappelle qu'il avait préparé la veille une défense spéciale « Rigaudeau » — nous en avons été témoins — et que le jeune Choletais s'en est fort bien accommodé, il se laisse aller à une stupéfiante comparaison.

« Il a dit ça ? » nous rétorquait A. Rigaudeau lorsqu'on lui apprit que Gomelski voyait en lui beaucoup de Kukoc, du nom de la star

yougoslave. Incrédule, Antoine, mais trop poli pour nous dire qu'on devait délirer ou que notre « traducteur » n'était pas au point. Et pourtant, voilà ce que nous dit de lui l'entraîneur soviétique.

« Rigaudeau est un beau joueur, plein de talent. C'est certainement le meilleur meneur de jeu en français (en France, évidemment) en ce moment. Il a une excellente structure de joueur, il est comme Kukoc... ». Pour faire bonne mesure, alors qu'était passée l'heure des politesses, il nous glissait, en martellant ses mots comme un tir de Kalachnikoff, se transformant par l'occasion en Madame Soleil : « Je pense que les perspectives d'avenir de ce joueur, en Europe, sont à mettre au tout premier plan ».

Un compliment qui en chavirerait

plus d'un, mais nous savons, pour l'avoir comparé les premiers à un « Yougo » dans sa façon de jouer, qu'il gardera la tête froide. Il n'en reste pas moins que le compliment ne vaut que ce que mérite son auteur, et là, « Sacha », c'est une garantie tous risques.

Reste enfin, au-delà de la performance de tel ou tel, la victoire d'un groupe qui a lavé, espérons-le, les dernières traces de ses récentes bavures. En réalisant ce que jamais Cholet-Basket n'avait fait : battre le champion en titre chez lui, puis confirmer ce succès à la maison. Les « plus de 7.000 » spectateurs présents étaient là pour cela. Les Choletais ne les auront pas déçus, mais plutôt comblés.

P.-M. BARBAUD



Antoine Rigaudeau est resté, hier soir, le maître à jouer choletais, malgré l'opposition de son partenaire... de l'équipe de France, Valéry Demory

La conquête de la première place

CB a fait le plus dur, mais...

Après leur retentissante confirmation du match aller de Limoges, les Choletais de J.-P. Rebatet, en prenant à nouveau le meilleur sur les champions de France, se sont idéalement positionnés pour les « As ». Ils peuvent en plus espérer coiffer tout le monde sur le poteau avant l'entrée dans le play-off.

CHOLET. — A entendre les propos d'après-match des uns et des autres, on mesurait bien la dimension du succès acquis par le groupe « rouge et blanc » mardi soir. « L'objectif était de prendre un avantage pour le play-off », déclarait A. Rigau, en écho de son capitaine, Patrick Cham : « On peut sans doute finir premiers, et éviter ensuite le plus longtemps possible de rencontrer les Limougeauds ». Une conséquence que Richard Dacoury, le capitaine du CSP, exprimait ainsi, a contrario : « Cette défaite peut être très fâcheuse pour nous. Il va falloir serrer les boulons, c'est-à-dire assurer à domicile, sans se faire surprendre à l'extérieur ». La vérité se fera au jour le jour, lors des cinq derniers matches de la saison régulière. Les Choletais sont certes bien placés pour ramasser la mise, mais leur programme d'ici au 23 mars est l'un des plus difficiles. Assurés de leur billet pour Paris-Bercy (tournoi des As), ils ont encore du pain sur la planche de leur ambition pour terminer devant Antibes et Limoges.

C.-B. : extérieur toutes !

Si l'on s'en tient aux déplacements des actuels trois premiers (cf. tableau ci-contre), force est de constater que les Choletais avec 4 déplacements en 5 matches sont les moins bien lotis. Si C.-B., en l'espace de quatre jours,

s'est offert un bonus sur Limoges, et un demi-bonus sur Mulhouse, ils n'auront de valeur que pour autant que la formation choletaise sera au moins à égalité de points avec eux au soir du 23 mars prochain. Or, sans vouloir tempérer les enthousiasmes, notons que C.-B. se déplace chez trois des six premiers, tous candidats aux As (Antibes, Gravelines, Pau-Orthez). Pas une mince affaire.

Pour être sûr de son fait, le club des Mauges devrait enlever quatre de ses cinq dernières rencontres. Ce n'est qu'une appréciation qui n'a rien de mathématique. En regardant les programmes d'Antibes et Limoges, on s'aperçoit qu'Antibes aura du pain sur la planche, et risque, comme le pressentent certains experts, d'abandonner sa première place actuelle.

Au profit de qui ? C'est la bonne question, et c'est là aussi que l'on retrouve Limoges. Le CSP a de loin le programme terminal le plus abordable. A condition d'éviter le piège manceau dès samedi. Sur ce que les hommes de Gomelski ont montré mardi, on ne les voit pas s'écrouler dans la Sarthe. Mais comme les Mulhousiens attendent au virage les Antibois, on juge du probable bénéfique que C.-B. pourrait tirer d'un succès samedi à Roanne, à l'entrée de la dernière ligne droite.

P.-M. B.

	Samedi 23 février	Samedi 2 mars	Samedi 9 mars	Samedi 16 mars	Samedi 23 mars
ANTIBES* 1 ^{er} , 44 pts, 19-6	va à MULHOUSE	reçoit CHOLET	va au RACING	reçoit PAU-ORTHEZ	va à MONTPELLIER
CHOLET 2 ^e , 43 pts, 18-7	va à ROANNE	va à ANTIBES	va à GRAVELINES	reçoit RACING	va à PAU-ORTHEZ
LIMOGES 3 ^e , 42 pts, 17-8	va au MANS	reçoit ST-QUENTIN	va à MONACO	reçoit ASVEL	va à NANTES
MULHOUSE 4 ^e , 41 pts, 16-9	reçoit ANTIBES	va à ROANNE	reçoit MONTPELLIER	reçoit MONACO	va à ASVEL
PAU-ORTHEZ 5 ^e , 40 pts, 15-10	reçoit GRAVELINES	va à MONTPELLIER	reçoit ROANNE	va à ANTIBES	reçoit CHOLET
GRAVELINES 5 ^e , 40 pts, 15-10	va à PAU-ORTHEZ	va au RACING	reçoit CHOLET	va à DIJON	reçoit LE MANS

* Toutes les équipes ayant disputé 25 matches, le premier chiffre correspond au nombre de victoires, le second au nombre de défaites.

Ils ont dit

Michel Léger (président de CB). — « Nous avons, je crois, réussi une fabuleuse opération, non seulement pour le prestige du club, mais parce que nous sommes pratiquement assurés de participer aux AS. Nous avons un avantage, et sur Limoges et sur Mulhouse. Ceci dit, il s'est peut-être passé quelque chose qui n'apparaîtra qu'à la fin du championnat : le championnat a sans doute dévoilé une partie de son mystère final... ».

Jean-Paul Rebatet (CB). — « On savait qu'au plan basket on avait tout pour réussir. Ce qui nous perturbait tenait plus de problèmes relationnels. Ce soir, l'équipe a fait preuve de combativité et d'enthousiasme. En plus, battre une équipe comme Limoges, qui recommençait à écraser tout sur son passage, c'est fameux. Les AS, c'est presque fait, les premières places aussi. C'est un gros test, et psychologiquement pour nous ce résultat ne peut que nous être bénéfique ».

Alexandre Gomelki (entraîneur Limoges). — « Cholet a fait un match remarquable ce soir, et je doit féliciter son coach qui a su nous perturber, et finalement nous faire craquer. Je ne dirais pas la même chose d'un des arbitres qui n'avait d'yeux que pour nous surveiller. On a certes raté notre première mi-temps, mais je suis satisfait de la seconde, autant qu'on peut l'être quand on est battu... Ceci dit, deux joueurs choletais m'ont impressionné : « Rigado » et « Devro ».

Richard Dacoury (Limoges). — « Le fait qu'il n'y ait plus de grand chez nous m'oblige à aller plus à l'intérieur. Résultat : je suis cuit là. Maintenant, avec le recul, je ne parle plus de l'arbitrage. Je laisse parler, tout le monde en parle, je prends ça pour du n'importe quoi. Je n'oublie pas qu'il y a des choses ailleurs qu'au basket qui sont plus importantes. On a eu cependant une belle réaction d'orgueil en seconde mi-temps, mais on a laissé échapper deux points. Qu'on avait dans les mains ».

Valéry DEMORY. — « Nous avons retrouvé cette envie de jouer mais pas notre niveau de l'an dernier. Il ne crois pas qu'on puisse le retrouver : les systèmes se travaillent aussi à l'entraînement et Gomez n'est plus là ! Pour en revenir au match de ce soir, on se laisse échapper sur la fin alors qu'on a fait le plus dur. Contre Cholet cela ne pardonne pas. Maintenant, dans les quatre équipes qui postulent aux As, aucune n'est réellement au-dessus du lot. Je crois toutefois que le titre reviendra à l'une des deux qui étaient sur le parquet de la Meilleraie ce soir. »

Sous les paniers

LES ESPOIRS BATTUS. — Les espoirs choletais ont cédé, hier soir, sous la pression limougeaude. Battus 75-81, les protégés de Simon Guillou voient s'éloigner la possibilité de briguer le titre national espoirs.

PLUS PLEIN QUE PLEIN. — Coluche a célébré la lessive qui lavait plus blanc que blanc. A la Meilleraie, on fait dans le plus plein que plein. Ils étaient encore plus nombreux, hier soir, que mardi dernier pour Saragosse, et samedi pour Mulhouse. Le chiffre des 7000, théoriquement la capacité maximale de la Meilleraie a, manifestement, été dépassée. Le sommet des gradins était garni des spectateurs debouts. C'est dire !

RECORD BATTU. — La rencontre Cholet-Pau-Orthez détenait le record de spectateurs. Il semble qu'hier soir tous les records aient été battus, y compris les rencontres de coupe d'Europe. C'est pratiquement 7 500 spectateurs qui ont assisté à la magnifique victoire choletaise.



CHOLET - LIMOGES. — John Devereaux a souvent mystifié Ostrowski et Brooks. Il s'est « éclaté » en attaque et a contribué au succès choletais en « muselant » Dacoury en fin de match. « La clé du succès choletais » a assuré le capitaine limougeaud. (Photo Georges Mesnager).



Félix Courtinard devant Stéphane Ostrowski : trop de fautes trop vite, car le pivot choletais pèse sur un match dès qu'il est sur le parquet. Un grand indispensable pour une des équipes prétendantes au titre.
(Photo AFP)

La 25^e journée en bref

GRAVELINES. — Les statistiques de Gravelines face à Monaco sont étonnantes. Les Nordistes ont abusé du tir à 3 points contre Monaco avec un taux de réussite quelconque (9 sur 29 !). Mais ils ont fait du 100 % au lancer-francs (3 sur 3). Les hommes de Jean Galle sont les spécialistes des matches sans lancer-francs. Ils détiennent toujours le record avec un seul lancer, raté d'ailleurs, lors du 8-ème tour aller contre Reims.

VILLEURBANNE. — Villeurbanne n'est plus la plus faible équipe en déplacement. Son succès à Paris, son deuxième de la saison, lui permet de laisser Monaco tout seul à la dernière place. Les Monégasques n'ont gagné qu'un match à l'extérieur lors du 4-ème tour aller.

PROLONGATIONS. — Trois matches sur huit ont eu droit à des prolongations. Le record de la saison. Cholet, contre Limoges, et Gravelines,

contre Monaco, sont restés maîtres chez eux. En revanche, la prolongation fut fatale au Racing Paris contre Villeurbanne, à Coubertin. Les spectateurs choletais eurent même droit à deux prolongations, la première ayant été nécessaire entre les espoirs en lever de rideau. ¶

MARQUEURS. — Tous les meilleurs marqueurs du championnat de France sont restés sur leur position. Aucun n'a dépassé la barre des trente points. Le classement : 1. McKenzie (Gravelines) 27,8 points de moyenne, 2. Jones (Montpellier) 27,2, 3. Graylin Warner (Cholet) 25, 4. Lawrence (Le Mans) 25,2, 5. Jones (Pau-Orthez) 24,9, 6. Dembo (Roanne) 24,7, 7. Wood (Mulhouse) 24,2, 8. Williams (Monaco) 23,1, 9. Goodwin (Dijon) 22,7, 10. Thirdkill (Saint-Quentin) 22,4

La bonne affaire choletaise

On disait que Limoges revenait dans le championnat comme un bolide. Pour illustrer ce propos, le tenant du titre est revenu sur Cholet en fin de partie après avoir compté un retard de seize points ! Dans la mesure où il est revenu à son meilleur niveau dans la phase finale, la victoire de Cholet, si courte soit-elle, sera tenue pour un exploit.

Il y a huit jours, en effet, on n'aurait pas donné cher des chances de Cholet qui avait perdu enthousiasme et sens du jeu collectif.

L'équipe de Rebatet réalise une excellente opération. Compte tenu de sa victoire acquise à l'aller, elle possède désormais un double avantage sur son rival le plus dangereux. C'est intéressant dans la perspective des play-off. Antibes, certes, est toujours en tête, mais pour combien de temps ? Le leader semble à bout de souffle et il a éprouvé toutes les peines du monde à venir à bout de St-Quentin.

Trois prolongations dans la soirée : c'est du jamais vu ! Outre Cholet, Gravelines et Villeurbanne ont eu besoin de cinq minutes supplémentaires pour s'imposer. Pour le second nommé, c'est sans doute un pas important vers le salut, car la victoire a été acquise à l'extérieur. Devant un Racing qui continue avec une belle régularité à alterner le meilleur et le pire. A ce petit jeu, les Parisiens glissent vers la zone des barrages où ils se retrouvent en compagnie de Reims et du Mans. Les Manceaux n'ont résisté qu'une mi-temps à Roanne qui talonne Nantes battu de justesse à Pau. L'équipe de Gomez aura bien du mal à faire partie des As.

P. M.